

Descriptif sommaire de l'ouvrage:
L'écriture hébraïque, son origine, son évolution et ses secrets.

par Joseph COHEN

paru aux Editions du Cosmogone: 6, rue Salomon Reinach - 69007 LYON

Tél: 04 72 72 92 51

Fax: 04 78 58 33 72

Cet ouvrage comporte 367 pages, 125 illustrations, de nombreux tableaux et croquis et page de couverture en couleur. Il présente une étude scientifique, d'accès facile et de style aisé, qui ne s'adresse pas aux seuls hébraïsants ou spécialistes, mais également à un large public désirant connaître la passionnante histoire d'une écriture quatre fois millénaire restituée dans un pays moderne et utilisée dans la vie quotidienne actuellement en Israël.

Les vingt deux chapitres de cet ouvrage, au nombre de vingt deux lettres de l'alphabet hébreu, retracent l'histoire de l'écriture hébraïque depuis ses origines jusqu'à nos jours. L'auteur y défend la thèse selon laquelle l'ancêtre de l'alphabet, qui constitue un phénomène extraordinaire dans l'histoire de l'Humanité, est l'écriture proto-canaanéenne qui s'est développée en écriture paléo-hébraïque. D'origine pictographique égyptienne, cette écriture évolue vers un alphabet hébreu consonantique, linéaire et schématisé. Adoptée par les Phéniciens, elle se propage chez les Grecs et les Latins et devient l'écriture de presque tous les peuples européens d'aujourd'hui. De nombreuses preuves viennent étayer cette thèse qui gagne de plus en plus la faveur des chercheurs.

L'ouvrage étudie, d'une manière synchronique et diachronique, la paléographie hébraïque de diverses époques et dans différentes régions géographiques. Il présente les plus importantes inscriptions paléo-hébraïques et judaïques carrées ainsi que les documents épigraphiques, livres et manuscrits, qui ont jalonné l'histoire de cette écriture apportant un témoignage direct de son évolution. Un chapitre spécial est consacré aux supports et instruments qui ont servi cette écriture, car ils imposent une manière d'écrire qui est bien spécifique à l'hébreu, comme, par exemple, l'écriture séfarade et ashkénaze.

D'après la tradition biblique, l'écriture hébraïque est revêtue d'un caractère sacré, car Dieu lui-même s'en est servi pour transcrire les Dix Commandements et la Tora, et c'est avec elle aussi qu'il créa le monde. Les lettres ne sont donc pas le fruit du hasard. Dans leur essence elles constituent des entités spirituelles d'origine divine. Elles sont offertes comme un don extraordinaire à l'homme qui doit maintenant découvrir tous les mystères qu'elles dissimulent, soit en ce qui concerne les divers sens cachés, soit encore au niveau des significations dissimulées dans les formes graphiques. Les mystiques tentent de dévoiler ces secrets, de les scruter et de tirer des enseignements religieux, pratiques, morales ou spirituels. La Kabbale (science mystique juive) et la Hassidout (mouvement piétiste juif) attachent une importance capitale à l'étude des lettres, à leur combinaison, à leur permutation, à leur valeur numérique et à leur forme externe car, disent-ils, c'est grâce à la compréhension et la perception profonde des lettres,

qu'on peut remonter vers les mondes supérieurs et atteindre la béatitude, ou l'union mystique avec Dieu (la *devekout*).

En tant qu'instruments de création divine, les lettres peuvent cachées des vertus bénéfiques et favorables ou, au contraire, maléfiques et nuisibles, elles peuvent donc conjurer les esprits malfaisants, chasser le Mal ou attirer le Bien et favoriser le Bonheur, tout dépend des formules et des combinaisons que l'on sait composer avec les lettres, ce qui explique la profusion d'amulettes, pantacles et talismans chez les Juifs.

La magie noire et la Kabbale pratique ont également utilisé les lettres pour des besoins ésotériques, mais étant donné qu'il s'agit ici des sciences occultes qui doivent être fermées aux profanes, elles ont inventé leurs propres alphabets. Ces alphabets sont appelés alphabets magiques, alphabet d'anges et alphabets boulés (en raison des boules qui apparaissent aux extrémités des caractères et qui représentent les yeux du Mal que l'on désire éloigner).

De formes quadrilatères, très esthétiques en elles-mêmes, comme il sied à des caractères revêtus de sainteté, les lettres hébraïques ont également servi d'éléments décoratifs dans un art graphique spécifiquement juif qui remonte au Moyen Âge, et peut-être même à l'Antiquité. C'est un art figuratif qui s'est développé essentiellement dans les Bibles et livres de prières. Il s'agit là de la micrographie hébraïque. Celle-ci est un procédé qui consiste à dessiner toutes sortes de formes avec des lettres souvent de petits formats, voire même minuscules. Les formes sont principalement géométriques, parfois très stylisées et sophistiquées, mais on en retrouve aussi de fleurs, de feuillages et de drôleries; de figures zoomorphes et anthropomorphes composées surtout avec les notes de la Massora qui accompagnent les textes bibliques.

Les derniers chapitres de l'ouvrage abordent l'emploi de l'ancienne écriture hébraïque aujourd'hui, les problèmes de son application à une langue moderne qui renaît et se renouvelle en Israël. Y sont également traitées les propositions de réformes et les solutions suggérées pour l'adapter à l'hébreu contemporain tel qu'il est pratiqué par les locuteurs israéliens natifs du pays.